



Pour le retrait de la loi de sécurité globale

La sécurité, c'est satisfaire les revendications sociales

Samedi 28 novembre au Puy et dans tout le pays, les manifestations pour le retrait de la loi de sécurité globale ont connu une affluence massive : 500 000 ont marché pour les libertés.

Les nouvelles scènes de violences policières révélées par des caméras montrent bien le véritable but de la loi : laisser en toute impunité exécuter des ordres contraires au respect des libertés fondamentales et des droits de l'homme.

La crise sanitaire sert de prétexte pour de nouveaux plans de licenciements et de remise en cause des acquis sociaux. Ceci a pour conséquence le développement du chômage, de la précarité, de la pauvreté et de la misère. Nous estimons que la sécurité, c'est d'abord répondre aux exigences sociales des salariés au lieu d'enrichir les grands groupes.

La remise en cause des libertés individuelles et collectives est utilisée par le gouvernement pour poursuivre une politique antisociale au lieu de répondre aux revendications urgentes : augmentation des salaires, pensions, et minimas sociaux, interdiction des licenciements, abandon complet des réformes des retraites et de l'assurance chômage

Les groupes parlementaires qui soutiennent le gouvernement font semblant d'entendre notre colère en réécrivant l'article 24 de la loi qui porte sur la diffusion d'images.

Réécrire ce n'est pas retirer et de nombreux autres articles portent atteinte aux libertés individuelles et collectives : la surveillance par caméra piétons et drones des citoyens, (ce qui remet en cause la liberté de manifester), les missions de sécurité publique confiées aux polices municipales (recrutées par les maires) ou même aux sociétés de sécurité privées...

Ce que nous exigeons, c'est le retrait global de la loi.

C'est pourquoi à nouveau nous appelons tous les salariés, retraités, privés d'emplois à manifester pour le retrait de la loi de sécurité globale.

Tous ensemble

Samedi 5 décembre à 10h30

Place Cadelade au Puy en Velay

Nous appelons à venir manifester avec des masques et dans le respect des gestes barrières.